

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

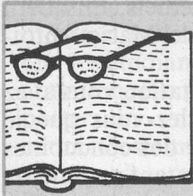
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Bibliographie

**La Cuisine en plein air**, Editions Silva, Zurich, 250 points Silva + Fr. 12.50 (+ frais d'envoi).

L'été est arrivé. René Simmen, célèbre auteur de livres de cuisine, veille à ce que nous mangions à notre faim également en plein air. Son dernier guide culinaire, «La Cuisine en plein air», qui vient de paraître chez Silva, offre une foule de recettes et de conseils sur 120 pages, illustrées de nombreuses photos en couleurs de Max Pichler. Un volume de plus parmi tous les livres de cuisine publiés au cours de ces dernières années? Certes – mais il s'agit d'un ouvrage particulier! Il nous incite, en effet, à faire preuve de davantage de fantaisie qu'auparavant dans l'organisation de nos pique-niques et nous encourage à inviter nos amis à des réceptions d'été au jardin ou sur la terrasse. Un guide culinaire qui, à vrai dire, faisait encore défaut!

**D<sup>r</sup> A. Passebecq: Rhumatismes et Arthrites**, Editions Dangles, 45 800 Saint-Jean-de-Braye.

Les statistiques médicales font état d'une recrudescence du rhumatisme et de l'arthritisme: 4 millions de Français sont atteints; un invalide sur dix est rhumatisant! Cet ouvrage est de ceux qui annoncent une révolution dans l'art médical, pour le plus grand bien des individus, des collectivités... et des finances publiques. Un message d'espoir pour de nombreuses personnes.

**Michel Slitinsky: L'affaire Papon**, Editions Delachaux & Niestlé, Lausanne.

Michel Slitinsky, 58 ans, résistant, nous livre avec ce document exemplaire le résultat de vingt ans de «traque». Tour à tour archiviste, journaliste, historien, il réussit l'exploit de décrire, sans haine, une ignominie ordinaire et désigne à l'opinion publique une des impostures politiques les plus extravagantes de ces dernières décennies.

## Olivier Charles

Lorsque j'ai fait la connaissance d'Olivier Charles et que j'ai découvert sa peinture, on était en plein «expressionnisme». «Quand je suis arrivé à New York en 1955 – nous a confié l'artiste – c'était l'époque de l'expressionnisme abstrait. Pollock, Kline, Sam Francis, Gottlieb avaient alors un nombre impressionnant d'imitateurs. J'étais réfractaire à cette violence, à tous ces cris et à tous ces gestes picturaux. Mais cette peinture, contraire aussi bien à mon esprit qu'à mon tempérament, m'a permis de trouver mon identité, ma voie, mon «style». Depuis le temps de ma jeunesse, j'ai toujours aimé les mosaïques byzantines, les icônes, les tissus coptes, les tapis persans, les écritures cunéiformes, les enluminures des moines irlandais, l'art égyptien, tous les arts sacrés où une certaine lenteur d'exécution allait à l'encontre de la peinture que je voyais autour de moi, à l'encontre de cette folie de vitesse que l'on rencontre à notre époque. Je ne suis pas un peintre spontané, je n'ai pas le don que possèdent certains peintres japonais pratiquant la peinture *soumiye* exécutée sans hésitation et sans intervention de l'intellect. Je suis plutôt un jardinier ou un architecte qui construit brique après brique, très lentement son édifice...» Voilà qui situe bien le climat spirituel dans lequel s'est développée toute l'œuvre d'Olivier Charles.

D'emblée, cette peinture si pure et si sereine m'a séduit. C'était au milieu des années cinquante, dans une petite galerie lausannoise... Je sentais, dans cet art tout à la fois subtil et rigoureux, intelligent et sensible, se manifester une volonté constructive doublée d'une incomparable force spirituelle. Mais, avant d'avoir été touché par la symbolique de cette peinture transcendante, j'ai été fasciné par ses qualités intrinsèques: raffinement et profondeur des harmonies tonales, subti-

## L'œil aux écoutes



André Kuenzi

## ou les féeries de l'esprit

lité de l'«écriture», sensibilité de la touche, délicatesse de la lumière qui émanait, qui rayonnait de toutes ces «architectures» de rêve. Olivier Charles s'efforçait alors de condenser dans une vision poétique et intuitive tout un contenu de significations et de valeurs. Pour lui, la peinture devenait moins l'expression directe de ses émotions et de ses sentiments que l'incarnation d'une haute spiritualité dans des formes et des couleurs harmonieuses et sensibles. Avec les années, l'artiste s'est enrichi de figures symboliques provenant des civilisations les plus anciennes comme les plus diverses tout en élargissant son registre chromatique et son clavier psychosensoriel.

On n'en finirait pas de parler de la nature physique et spirituelle de ses tableaux – objets de contemplation, de méditation, de la valeur esthétique de

